



RAPPORT

Cour d'enquête

DESTRUCTION DU MAINE

Tout était en bon ordre à bord du navire.

DEUX EXPLOSIONS.

L'état de l'épave.

La Cour ne fixe aucune responsabilité.

Washington, 28 mars - Texte complet du rapport de la cour d'enquête: Cuirassé Iowa, Key West, Floride, 21 mars 1898 - Après considération complète de tous les témoignages présentés et mûre réflexion la cour tire les conclusions suivantes: 1. Le cuirassé des Etats-Unis Maine est arrivé dans le port de la Havane, Ile de Cuba, le 25 janvier 1898 et a été conduit à la bouée numéro 4, par un profond de cinq et demie à six brasses par le pilote régulier du gouvernement. Le consul général des Etats-Unis à la Havane avait prévenu la veille les autorités de cette ville de l'arrivée du Maine. 2. La discipline à bord du Maine était excellente, et tous les ordres et les règlements relatifs à la sécurité du navire avaient été strictement exécutés; toutes les munitions étaient emmagasinées suivant les instructions prescrites; rien n'était emmagasiné dans les soutes à munitions qui ne devaient pas y être; les soutes étaient toujours fermées après avoir été ouvertes. Les médicaments étaient emmagasinés à l'avant, sous le carré des officiers, loin de l'endroit où l'explosion s'est produite. Aucun article dangereux n'était emmagasiné dans les compartiments situés au-dessous. Les soutes à charbon étaient inspectées quotidiennement. De ces soutes adjacentes aux magasins à poudre et à obus de l'avant quatre étaient vides: B3, B4, B5 et B6. La soute A5 avait été entamée dans la journée et A6 était remplie de charbon de New River. Ce charbon avait été soigneusement inspecté avant d'être reçu à bord. La soute dans laquelle il se trouvait était accessible de trois côtés en tout temps; à ce moment le quatrième côté était vide. La soute A16 avait été inspectée dans la journée par le mécanicien de service. Les alarmes d'incendie installées dans les soutes fonctionnaient bien,

et il n'y avait jamais eu un cas de combustion spontanée à bord du Maine. Les deux chaudières d'avant fonctionnaient au moment de l'explosion, mais pour un usage secondaire et à une pression comparativement faible enregistrée par un compteur en bon état. Ces chaudières ne peuvent pas avoir causé l'explosion qui a détruit le navire. Les quatre chaudières d'avant ont été trouvées en bon état par les plongeurs. Le soir qui a précédé la destruction du Maine les rapports établissaient que chaque chose était en sécurité pour la nuit. Ces rapports faits par des gens sur lesquels on pouvait compter avaient été communiqués au commandant. Au moment où le Maine a été détruit la mer était calme, de sorte qu'il y avait moins de possibilité d'accident causé par ce qui se trouvait à bord. 3. La destruction du Maine a eu lieu le 15 février 1898 à neuf heures du soir, dans le port de la Havane, Ile de Cuba. Le navire était à ce moment amarré à la même bouée. Il y a eu deux explosions d'un caractère distinctement différent, avec un intervalle court mais distinct entre elles. L'avant du navire a été soulevé d'une façon marquée au moment de la première explosion. Le bruit de la première explosion a été de la nature d'un coup de canon, tandis que la seconde a été plus claire, plus prolongée et plus forte. Dans l'opinion de la cour cette seconde explosion a été produite par deux ou plusieurs soutes du Maine. 4. Les témoignages obtenus à cet égard, principalement des plongeurs, n'ont pas permis à la cour d'arriver à une conclusion définitive sur l'état de l'épave, quoiqu'il ait été établi que l'arrière du navire était presque intact et avait coulé ainsi que quelques minutes après la destruction de l'avant. Cependant les faits suivants relatifs à l'avant du navire ont été établis par les témoignages: La partie du pont protégé qui s'étendait de la ferme 30 à la ferme 41 a été soulevée et projetée à l'avant. Le pont principal entre les mêmes fermes a été projeté à l'avant et légèrement à tribord, faisant plier une partie de la structure du centre de l'avant. Ceci, dans l'opinion de la cour, a été causé par l'explosion partielle de deux ou plus des soutes de l'avant. 5. A la ferme 17 la partie de la coque du Maine, entre un point situé à onze pieds et demi de la ligne du milieu du navire et un point situé à six pieds au-dessus de la quille, dans la position normale du navire, a été soulevée et semble maintenant se trouver à environ quatre pieds au-dessus de l'eau, conséquemment trente-quatre pieds environ au-dessus de l'endroit où elle se trouverait si le navire avait coulé sans qu'elle ait été atteinte. Les plaques du fond sont pliées comme un V renversé dont les côtés ont quinze pieds de largeur et trente-deux pieds de longueur, entre les fermes 17 et 25. A la ferme 18 la quille verticale est coupée en deux, et la quille plate est pliée par un angle semblable à l'angle formé par les plaques du dehors. Cette coupure est maintenant à six pieds au-dessus de la surface, ou environ trente pieds au-dessus de la position normale de la quille. Dans l'opinion de la cour cet effet n'a pu être produit que par l'explosion d'une mine placée sous le navire en face de la ferme 18. 6. La cour conclut que la destruction du Maine à la date précitée n'a été d'aucune façon due à la faute ou à la négligence d'aucun des officiers ou des membres de l'équipage du navire. 7. Dans l'opinion de la cour le

FUMEZ OU CHIQUEZ LE TABAC "KING BEE" MEILLEURE QUALITE

Maine a été détruit par l'explosion d'une mine sous-marine qui a causé l'explosion partielle de deux ou plus des soutes de l'avant.

8. La cour n'est pas à même d'obtenir des preuves fixant les responsabilités pour la destruction du Maine sur une ou plusieurs personnes.

Signé: W. T. SAMPSON, Capitaine de la marine des Etats-Unis, président.

A. MARIX, Lieutenant-commandant de la marine des Etats-Unis, juge-avocat.

La cour, ayant terminé son enquête, a reçu à onze heures du matin l'ordre de s'ajourner en attendant les instructions des autorités qui l'ont écrit.

Signé: W. T. SAMPSON, A. MARIX.

Navire-amiral "New York", le 22 mars 1898, au large de Key West, Floride.

Les procédures et les conclusions de la cour d'enquête dans le cas ci-dessus sont approuvées.

Signé: M. SICARD, Contre-amiral commandant en chef et les forces navales des Etats-Unis dans la station du nord de l'Atlantique.

Réunion de Cabinet à Washington.

Washington, 28 mars - La réunion extraordinaire de cabinet tenue ce matin à dix heures et demie a été consacrée en grande partie à la lecture du message du président, message qui devait être envoyé au Congrès à midi. Plusieurs changements de peu d'importance ont été faits dans la rédaction. Après l'envoi du document au Congrès les membres du cabinet ont examiné plusieurs dépeches du général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid.

Quotique ces dépeches ne soient pas publiées on sait qu'elles sont d'un caractère rassurant et qu'elles tendent à faire croire que la situation tendue actuelle peut encore être réglée d'une façon satisfaisante.

Tout en gardant une grande réserve sur les détails un membre du cabinet a dit aujourd'hui après cette réunion que l'état de choses était plus rassurant qu'il y a trois jours. Il est indubitablement vrai que l'Espagne désire faire des concessions importantes aux Etats-Unis. Elle consentirait même à rappeler ses troupes de l'Ile de Cuba dans des conditions qui, si elles ne sont pas satisfaisantes pour les libéraux et plus conciliatrices que toutes celles qu'elle a proposées jusqu'à présent, et qui indiquent une intention d'éviter la guerre, même si pour arriver à ce but elle est obligée de faire des sacrifices auxquels elle n'avait jamais songé.

Malgré ces signes rassurants les négociations n'ont pas encore franchi le point dangereux, et on ne croit pas que le gouvernement de Washington accepte aucun compromis n'entraînant pas la prompt cessation des hostilités, même si la question du futur gouvernement de l'Ile devait être réglée par des négociations.

Empoisonné.

New York, 28 mars - Anton Seidl, le célèbre chef d'orchestre, est mort empoisonné ce soir, probablement par du poison.

Déclarations d'hommes politiques américains.

Washington, 28 mars - M. Sayers, représentant du Texas, leader de la minorité dans la commission du budget, s'est exprimé ainsi: Je ne voterai pas en faveur d'un crédit destiné à nourrir les cubains dans la détresse, à moins que les secours ne soient accompagnés d'une intervention armée. Dans mon opinion l'état de choses est tel qu'un crédit de ce genre ne devrait pas être voté par le Congrès sans être accompagné d'un ordre mettant fin à la lutte. Si on n'agit pas ainsi, l'effet pratique de toute contribution du gouvernement américain pour nourrir des sujets espagnols constituera une aide pour leur gouvernement. L'Espagne pourrait très bien permettre aux Etats-Unis de nourrir les non-combattants réduits à la famine pendant que ses soldats combattent ceux qui auraient pris les armes contre son autorité. Telle est, à mon avis, la situation actuelle. Le gouvernement doit la regarder en face et agir en conséquence.

Le représentant Hull, de l'Iowa, président de la commission des affaires militaires, a dit: Il n'est plus douteux maintenant que le Maine ait été détruit par l'explosion d'une mine sous-marine, que le navire ait été stationné au-dessus de cette mine et que le contrôle entier exercé par les officiers espagnols sur cette mine est le seul qu'aucun gouvernement puisse admettre. Je suis en faveur d'une intervention immédiate dans l'Ile de Cuba.

M. Curtis, représentant républicain du Kansas, dit: Le message ne va pas aussi loin que je pensais. Il est d'un caractère très conservateur; les conclusions de la cour d'enquête ne sont pas aussi complètes que je l'espère.

Je pense que le moment est venu de reconnaître l'indépendance de l'Ile de Cuba, afin de notifier l'Espagne que sa politique inhumaine doit prendre fin immédiatement et que les Etats-Unis interviendront. Nous devrions suivre l'exemple que le peuple du pays a donné en aidant les cubains et en votant de façon à les aider.

M. Dolliver, républicain de l'Iowa, a fait la déclaration suivante: Le rapport démontre que l'explosion est le résultat d'un complot bien tramé par de nombreux individus expérimentés dans l'usage d'armes infernales et ayant accès aux magasins militaires du gouvernement à la Havane. C'est un acte de barbarie, et s'il n'était pas déjoué par un plus grand devoir envers l'Ile de Cuba il conduirait à une déclaration immédiate d'hostilités. Dans les circonstances actuelles notre devoir est de mettre fin à la détresse qui règne dans l'Ile de Cuba, par n'importe quel moyen. J'espère qu'il n'y aura pas d'hésitation ni de délai.

Espoir d'un Règlement Satisfaisant.

Washington, 28 mars - La note du gouvernement des Etats-Unis indique clairement que l'état de choses existant dans l'Ile de Cuba ne peut pas être toléré plus longtemps.

Elle expose en détail la détresse qui règne et l'impuissance apparente de la politique actuelle de l'Espagne à y mettre fin.

La réponse de l'Espagne est rassurante et donne fortement l'espoir d'un règlement satisfaisant pour les Etats-Unis, de toutes les questions pendantes.

Rectification d'une erreur sur l'affaire du Maine.

Washington, 28 mars - Un des faits principaux qui ont été l'objet de l'enquête sur le Maine, sera présenté aujourd'hui au Congrès, avec le rapport du Bureau d'enquête, et fera disparaître une impression qui a indusé tout le pays. Les témoignages prouvent que le navire n'avait pas changé de position, depuis qu'il était entré dans le port. Il avait été attaché à une bouée, et il y est resté dans la même position jusqu'au moment de l'explosion. Il a été dit et répété dans le passé que sa position avait été changée, la nuit qui avait précédé l'explosion, sur l'ordre du commandant du port de la Havane.

Les préparatifs du département de la marine.

Washington, 28 mars - L'ordre le plus significatif donné aujourd'hui par les autorités du département de la marine est celui qui détache le commandant Horace Elmer du chantier de construction des Cramps et le place en service dans la "flotte des moustiques". Cette organisation auxiliaire devait être mobilisée en temps de guerre et la formation des équipages des bateaux de tous genres sur lesquels un canon peut être installé, que pourra se procurer le gouvernement.

Le fait que cette organisation sera composée exclusivement de petits bateaux de tous genres est la cause qu'on la désigne sous le nom de "flotte des moustiques". Elle est le résultat d'observations et de travaux au collège naval depuis cinq ans. Les fonctionnaires estiment qu'avec le matériel disponible et la formation des équipages des bateaux avec les milices navales des Etats-Unis ils obtiendront une formidable organisation.

Toutefois, on ne dépendra pas entièrement des milices navales pour les équipages; en cas de nécessité on prendra des marins partout où on pourra les trouver.

Le commandant Elmer est arrivé à l'arsenal de New York, qui sera le centre de ses opérations. Ses devoirs relativement au choix des bateaux de cette flotte sont exactement semblables à ceux de la commission occupée depuis deux semaines à l'examen des navires marchands pour le service auxiliaire, préalablement à leur achat par le département de la marine.

Le commandant et ses collègues visiteront divers points des côtes et entreront en communication avec les personnes et les compagnies possédant de petits bateaux, afin d'en déterminer le nombre disponible et les prix auxquels leurs propriétaires les vendraient au gouvernement.

L'émulsion de Scott n'est pas une "nourriture d'enfant", mais c'est l'aliment par excellence des bébés qui ne sont pas bien nourris.

Le contenu d'une cuiller à thé mélangé avec du lait et administré toutes les trois ou quatre heures donnera les plus heureux résultats.

L'huile de foie de morue avec les hypophosphites qui y sont ajoutés, ainsi que dans cette agréable émulsion, ne nourrit pas seulement l'enfant, mais aussi règle ses fonctions digestives.

Demandez à votre médecin ce qu'il en est.

50 cents et \$1.00 boîtes de la pharmacie SCOTT & BOWNE, chimistes, New York.

C. LAZARD & CO., LTD Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Atheneum Hall, REPRÉSENTATION DE GALA. TOURNEE CLARA LARDINOIS, Opéra Comique et Théâtre Impérial, Michel BEQUE, Bayrou de l'Opéra, Mlle VALENTINE, Cantatrice de l'Opéra de Vienne. GRAND ORCHESTRE ENTREPRENEUR GÉNÉRAL - 81 PLACES RÉSERVÉES - \$1.50 Bureau d'abonnement, chez GRUNEWALD, Marché de Manque. 27 mars - 27 mars

DERNIERE HEURE.

La prétendue alliance entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Londres, 28 mars - L'envoi de l'escadre anglaise de Halifax aux Espagnes, envoyant l'agitation tendant à une alliance entre les Etats-Unis et l'Angleterre, est très commentée par les diplomates.

Les fonctionnaires du gouvernement disent que cette mesure n'a été prise que parce qu'il est considéré désirable d'avoir des navires de guerre dans le voisinage de Cuba pour protéger le commerce et les sujets anglais en cas de guerre. L'idée de la coopération des anglais et des américains dans l'Ile de Cuba est tournée en dérision.

Un diplomate au courant des négociations s'est exprimé ainsi: Si l'Espagne et les Etats-Unis entrent en guerre ils se batront sans aucun allié. Cependant, les Etats-Unis auront la sympathie de l'Angleterre et l'Espagne la sympathie de toutes les puissances continentales. Mais l'attitude de ces dernières ne dépassera pas une neutralité sympathique. Les discours prononcés samedi dernier par M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères de France, à la Chambre des députés, a été le coup mortel porté au plus cher espoir de l'Espagne. L'Autriche désirerait intervenir mais elle ne peut pas le faire. L'Allemagne est la nation européenne la plus hostile aux Etats-Unis. Son hostilité émane directement de l'empereur et du cercle qui l'entoure; son opinion personnelle. Elle provient du fait qu'on s'aperçoit de plus en plus que les Etats-Unis sont les plus grands rivaux commerciaux de l'Allemagne.

Un officier américain en Italie.

Berlin, 28 mars - La "Tribune" annonce qu'un officier supérieur de la marine des Etats-Unis est arrivé à Rome pour négocier l'achat de navires de guerre et qu'après avoir visité les chantiers de construction d'Italie cet officier visitera ceux de France et d'Allemagne.

Résultats des Elections Espagnoles.

Madrid, Espagne, 28 mars, nuit - M. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a en ce soir une conférence importante avec son collègue, ministre des affaires étrangères, auquel il a communiqué une copie des conclusions de la cour d'enquête sur la destruction du Maine.

Les élections ont donné les résultats suivants: 192 républicains, 46 conservateurs, 13 ministériels et 3 carlistes.

Des avis de la Havane établissent que quatre autonomistes et deux conservateurs ont été élus.

Journal espagnol.

Londres, 28 mars - Les dépêches spéciales de Madrid indiquent pas que les journaux de cette ville aient déjà pris le ton plus pacifique des journaux de New York.

"El Herald" dit: Si nous devons recourir au donquichottisme recourons-y. Le plus tôt sera le mieux, parce que les yankees peuvent gagner du terrain sur nous.

"El Liberal" admet que le jour des épreuves est arrivé pour l'Espagne, mais il ajoute: Avant travailler pour la conciliation de toutes nos forces nous ne voulons pas reculer d'un pas.

"La Epoca" dit: La diplomatie n'a pas encore dit son dernier mot, mais c'est notre devoir de nous préparer à la guerre.

"El Correo Espanol", un organe carliste, dit: C'est un moment où notre peuple devrait montrer que nos glorieuses traditions de patriotisme guerrier ne sont pas perdues et que nous sommes toujours une nation de héros et de martyrs.

MORITZ OPTICAL CO., Ltd., 1035 rue de Canal

"Le Temps".

Paris, France, 28 mars - "Le Temps" admet que le président McKinley se trouve dans une position des plus difficiles, et il conseille fortement aux disputants de consentir à la médiation ou même à l'arbitrage. Le journal ajoute: "En tout cas l'Europe est prête à employer ses bons offices."

Au Reichstag.

Berlin, Allemagne, 28 mars - Le Reichstag a adopté définitivement aujourd'hui, sans appel nominal, et au milieu des acclamations le projet de loi naval.

Le prince de Hohenlohe, chancelier de l'empire, et les autres ministres ont félicité l'amiral Von Tschirch, ministre de la marine.

Résultats des Elections Espagnoles.

Madrid, Espagne, 28 mars, nuit - M. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a en ce soir une conférence importante avec son collègue, ministre des affaires étrangères, auquel il a communiqué une copie des conclusions de la cour d'enquête sur la destruction du Maine.

Les élections ont donné les résultats suivants: 192 républicains, 46 conservateurs, 13 ministériels et 3 carlistes.

Des avis de la Havane établissent que quatre autonomistes et deux conservateurs ont été élus.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTINAY

PREMIERE PARTIE

Le Serment de Marcelle.

VII EN FAMILLE.

Suite.

Et du geste, avait dit Célestine... Je n'ai pas de temps à perdre...

Alors, avec ses mains rouges... ses mains rudes, elle l'avait déshabillée... Elle lui avait même fait mal... mais Marcelle s'était retenue de pleurer... Et puis, la pauvre enfant avait, en ce moment même, un petit... tout petit plaisir... Elle retrouvait ici sa jolie couchette... sa couchette blanche où elle dormait si bien autrefois... Du temps de petite mère... Oni... elle avait été contente de s'y blottir. Mais ne voilà-t-il pas qu'aujourd'hui, tout de suite... sans ajouter un mot... sans seulement lui dire adieu, Célestine était allée prendre la bougie sur la table... Et puis... elle était partie en fermant la porte... Et tout à coup la pauvre Marcelle s'était trouvée dans la nuit... dans la nuit noire... toute seule... au fond de cette grande chambre où maintenant il y avait des choses qui craquaient. Ah! alors, elle avait été saisie d'une folie de terreur... Voilà justement que par la fenêtre un rayon de lune venait d'entrer... un rayon qui frappait sur ces robes pendues au mur sous un rideau blanc... Et ça avait l'air de remuer... Ça remuait... Alors elle avait poussé des cris effroyables... jusqu'au moment où elle avait entendu des pas dans l'escalier... où elle avait aperçu un filet de lumière sous la porte... où enfin, Célestine avait reparu...

Et quand cette méchante femme avait vu qu'elle était toujours dans son lit... assise... les yeux hagards... les cheveux tout mouillés de sueur... elle était entrée dans une épouvantable colère... Et elle l'avait battue, battue jusqu'à ce qu'elle eût refoulé ses pleurs, ses cris, ses effrois... Jusqu'à ce que, toute secouée d'un tremblement convulsif... elle se fût cachée la tête sous son oreiller... étouffant sa terreur, éouffant ses sanglots... et paipatait, à chaque craquement des petites boiserie disjointes, comme un pauvre oiseau blessé qui agonise silencieusement... Ah! si dans l'autre vie... celle où ont voulu aller les désespérés, lasses de la lumière du soleil... si dans l'autre vie on a encore la vision des choses d'ici-bas... quel châtimement ce fut alors pour la mère qui sourit, dans son âme immortelle, toutes les années innocentes... tous les martyrs de la pauvre créature qu'elle avait laissée sur la terre... Mais à ces innocents, la Providence, plus vite qu'aux autres malheureux, apporte le secours de l'oubli consolateur... Peu à peu les yeux ouverts par la terreur se refermèrent... les effrois flotterent dans un brouillard de plus en plus épais... le souffle haletant devint plus régulier... Il y eut, dans

cette obscurité silencieuse, le faible bruit d'un soupir de bien-être... Marcelle dormait... Et comme aux infortunés tout devient habitude... comme on se familiarise aussi bien avec la mauvaise chance qu'avec le bonheur... pen à peu l'enfant se résigna à cette nouvelle et triste existence... Seulement, plus que jamais, ses joues restèrent pâles... Sous ses yeux noirs une large meurtrissure bleuit ses paupières... et elle prit l'aspect souffreteux des petites filles qui n'ont plus, pour les réchauffer, un réconfortant rayon de tendresse... Tout le portrait de sa guenon de mère, redisait maintenant, chaque jour, au père Thibaudier, Célestine, qui avait la rancune tenace.

Bonne nuit la gosse, fit-il, en donnant du bout des doigts une petite tape sur la joue de Marcelle, reléguée au bout de la longue table carrée, et qui le regardait silencieusement partir. Il était sorti... Mais où va-t-il donc comme ça, tous les soirs? demanda Célestine... Il va dans quelque endroit où son argent ne fera pas long feu... l'imbecille... Vous dites ça... Vous n'en savez rien... Qu'est-ce qu'il veut donc en faire... de tout cet argent?... A quoi va-t-il l'employer?... T'en a-t-il parlé mieux qu'à moi?... Non... Alors, ça va être galvaudé à quelque bêtise ou à quelque folie... comme il a déjà fait quand il a été majeur et qu'il a voulu son bien de mère... Ah! je le connais... je le connais... Avec ses airs de malin... il n'y a pas plus bête... Et puis, ajoutait Célestine, on voit bien qu'il y a quelque chose qui le tracasse, quelque chose qui ne va pas... Combien voilà-t-il de nuits qu'il n'a pas couché à la maison?... Oh! je ne sais plus... Mais voilà bien longtemps... quinze jours peut-être... que je ne vois pas descendre à son coup de sonnette pour lui tirer le verrou... Il m'a bien laissée dormir... Et il te dérangera encore

Je connais le boniment, avait répondu le grand frisé... imbécile... C'est comme ça que vous avez trouvé le moyen de garder ce qui revenait à ma sœur... C'est comme ça que vous voudriez bien garder tout ce qui reviendra à cette petite et à moi... sous prétexte que le partage coïterait les yeux de la tête... Ce n'est pas mal trouvé... comme truc... Seulement, voilà trop longtemps que vous le faites servir... il finit par être dévoté... Mais j'offre de te payer les intérêts... comme je le payais à ta sœur... Malheureusement, je n'ai pas besoin des intérêts... C'est le capital qu'il me faut... Pourquoi faire?... Allons, père, j'ai trente ans passés... Et vous ne me consultez pas quand vous prétez de l'argent aux marchands de grains de l'arrondissement... Je vous demande de me laisser arranger mes affaires tout seul... je suis assez grand pour ça... Tes affaires... tes sottises... Cet argent là passera où a passé l'autre... Possible... mais ça ne regarde encore que moi... Enfin... pourquoi ne venais-tu pas seulement me dire?... Parce que j'ai une raison pour ça, répondit Alexandre avec un commencement d'impatience... Le vieux bonhomme se contentait de son mieux. Il savait fort bien

Je connais le boniment, avait répondu le grand frisé... imbécile... C'est comme ça que vous avez trouvé le moyen de garder ce qui revenait à ma sœur... C'est comme ça que vous voudriez bien garder tout ce qui reviendra à cette petite et à moi... sous prétexte que le partage coïterait les yeux de la tête... Ce n'est pas mal trouvé... comme truc... Seulement, voilà trop longtemps que vous le faites servir... il finit par être dévoté... Mais j'offre de te payer les intérêts... comme je le payais à ta sœur... Malheureusement, je n'ai pas besoin des intérêts... C'est le capital qu'il me faut... Pourquoi faire?... Allons, père, j'ai trente ans passés... Et vous ne me consultez pas quand vous prétez de l'argent aux marchands de grains de l'arrondissement... Je vous demande de me laisser arranger mes affaires tout seul... je suis assez grand pour ça... Tes affaires... tes sottises... Cet argent là passera où a passé l'autre... Possible... mais ça ne regarde encore que moi... Enfin... pourquoi ne venais-tu pas seulement me dire?... Parce que j'ai une raison pour ça, répondit Alexandre avec un commencement d'impatience... Le vieux bonhomme se contentait de son mieux. Il savait fort bien